



Actualités

Enrichissement au Jardin de Montorgueil p.2

Quand « aide par le travail » rime avec compétences et savoir-faire p.3

Effluents d'élevage et qualité de l'eau p.5

Transparence de la restauration collective p.8

Prendre en compte le phénomène agriyoutubers dans l'enseignement agricole p.9

Chasse aux œufs p.12

PADCS : Projet d'animation, de développement culturel et sportif p.13

Retours sur...

Premières rencontres du printemps de l'agroalimentaire p.17

EducEcoRegions : séminaire à São Pedro Do Sul p.18

Actualité

Patrimoines et Environnement
Élevages
et Agriculture biologique



Enruchement au Jardin de Montorgueil



Sur le dessus : le ratelier à cadres imaginé par l'artiste avec les abeilles.
À droite : la ruche où ont été prélevées les abeilles, le couvain et la reine.

De nouvelles étapes ont été franchies le week-end des 16 et 17 avril dans le projet artistique d'Antonin Horquin et l'aménagement du jardin de Montorgueil.

C'est en ce début de printemps et en période de pleine lune que la ruche-tronc géante de Montorgueil a été peuplée avec une colonie d'abeilles mellifères. L'artiste et Jean-Xavier Saint-Guily, référent technique apicole de la Bergerie nationale, ont réintroduit l'abeille dans cet espace de biodiversité et de sensibilisation à l'environnement, grâce à un modèle de ruche unique et expérimental.

Les opérations ont débuté vendredi 15 au soir avec la livraison d'une colonie venant d'un rucher éloigné de plus de 3 km (pour éviter que les abeilles ne retournent à leur emplacement d'origine). Elles se sont terminées le lendemain à 22h par le scellement de la porte avec un torchis à base de bouse de vache et d'argile.

Entre temps, plusieurs manipulations zootechniques ont été réalisées pour permettre à la colonie de s'installer dans les meilleures conditions.

Dès la réouverture du Jardin de Montorgueil en mai, le public pourra observer le ballet des abeilles autour de leur nouvel habitat !

Suivant son cycle naturel de développement, la ruche essaïmera et contribuera à l'installation de nouvelles colonies sur le site de la Bergerie nationale.



L'apiculteur installe les cadres avec les abeilles dans la ruche-tronc.



Fabrication du torchis à base de bouse, d'argile et de paille. Scellement de la porte pour forcer les abeilles à sortir par le haut.

Photos Antonin Horquin.

Actualité

Organisation et Institutionnel
Animation et Territoires
Patrimoines et Environnement



Quand « aide par le travail » rime avec compétences et savoir-faire

Depuis septembre 2021, les espaces verts de la Bergerie ont retrouvé de la vigueur. Les pelouses sont régulièrement tondues, les haies taillées, les bosquets débroussaillés, les feuilles ramassées. C'est grâce à l'ESAT Le Perray (Établissement de service d'aide par le travail) avec qui la Bergerie a contractualisé suite au partenariat réussi lors de la création du Jardin de Montorgueil.

Une expérience valorisante

En effet, si le Jardin de Montorgueil a ouvert en juin dernier, il le doit en grande partie aux travailleurs de l'ESAT Le Perray qui se sont investis depuis l'année dernière pour l'aménager tout d'abord, puis pour l'entretenir régulièrement. Grâce à eux, le Jardin a pu accueillir les divers publics tout l'été, visiteurs émerveillés par le calme et la beauté de ce nouvel espace de découverte sensorielle. Mais leur travail ne s'arrête pas à l'entretien. Par convention avec la Bergerie nationale, d'autres travailleurs de l'ESAT Le Perray participent à l'accueil



du public, pour expliquer aux visiteurs le fonctionnement du sentier pieds nus, garder les chaussures, intervenir en cas de petit problème, faire découvrir les différents espaces. Ainsi, ils partagent leur expérience et font vivre ce jardin, qu'ils ont contribué à créer.

Un partenariat qui a du sens

La Bergerie était en recherche de solution de gestion de ses espaces verts depuis le départ de son agent chez nos partenaires de Rambouillet Territoires. Un marché a été ouvert pour le proposer à des entreprises. Parmi les différentes offres reçues, celle de l'ESAT Le Perray a retenu notre attention, car elle avait du sens au sein de notre établissement et des valeurs qu'il défend. Elle bénéficiait aussi de la collaboration particulièrement encourageante sur le Jardin de Montorgueil. Aujourd'hui, la Bergerie ne

Actualité

Organisation et Institutionnel
Animation et Territoires
Patrimoines et Environnement



Quand « aide par le travail » rime avec compétences et savoir-faire (suite)

le regrette pas et les quelques doutes initiaux sur l'efficacité du travail par rapport à l'ampleur et la diversité des tâches ont été vite levés.

Un site d'une trentaine d'hectares

Le site de la Bergerie est vaste. Certes, les bâtiments en occupent une bonne partie, et les parcelles agroforestières sont pâturées par les moutons. Mais il reste de nombreux espaces à entretenir : les abords de la ferme, ainsi que les espaces enherbés, le labyrinthe végétal

ou les haies ; dans les cours royale et impériale, les pavés sont à désherber et les massifs à tailler ; les mauvaises herbes sont à arracher sur les parkings visiteurs, et les bords de route sont à tondre ; au centre équestre, sont à entretenir les pelouses, les haies et les arbustes... Le boulot ne manque pas, et le résultat se voit.

Une équipe de 7 personnes

Les 6 travailleurs de l'ESAT sont encadrés par Guillaume, moniteur d'atelier. Sou-

cieux de leur bien-être au travail, Guillaume trouve ses personnels pleinement épanouis sur le site de la Bergerie. Chacun commence à s'approprier fièrement les différents espaces et les tâches à accomplir au sein de ce site prestigieux. L'équipe tient à préciser que le temps du repas est un moment délicieux et que l'accueil réservé par les cuisiniers est un bonheur partagé !

Satisfaite du travail bien fait, la Bergerie nationale engage avec l'équipe de l'ESAT Le Perray un partenariat prometteur donnant du sens à sa démarche !



Actualité

Appui et Innovations
Apprentissage et Formations
Élevages
et Agriculture biologique



Effluents d'élevage et qualité de l'eau

Comment bien gérer les effluents d'élevage pour préserver la ressource en eau ? Comment l'enseigner ?

Pour répondre à ces questions, la Bergerie nationale a développé et expérimenté de nouveaux outils pédagogiques.

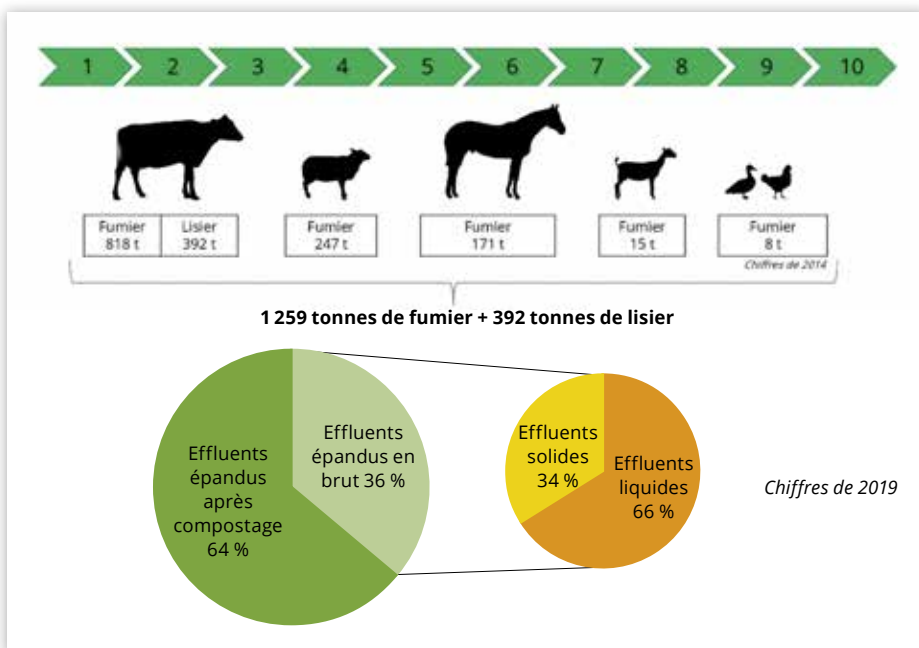
Le département Agricultures et Transitions a développé des outils pédagogiques pour aborder la gestion des effluents d'élevage et la préservation de la ressource en eau. Les étudiants du BTSA Productions animales les ont utilisés en s'appuyant sur l'exploitation agricole de la Bergerie.

Un quiz et un jeu sérieux réalisés sur mesure

Un quiz de treize questions a été élaboré par une chargée de mission. Résultant d'une réflexion globale sur le sujet, il aborde les dimensions agronomiques, environnementales et sanitaires de cette problématique.



La gestion des effluents sur l'exploitation et les enjeux de la préservation de la ressource en eau de la Bergerie nationale ont été analysés pour servir de supports pédagogiques.



Le quiz se présente sous la forme d'un diaporama où des éléments d'explication viennent compléter les réponses aux questions. Les étudiants doivent ensuite analyser le système de gestion des effluents d'élevage à la Bergerie nationale en utilisant toutes ces connaissances. Ils ont alors une vingtaine de minutes pour discuter en groupe du meilleur système à mettre en œuvre.

Un jeu sérieux collaboratif baptisé Efflu'eau a aussi été conçu sur le même thème. Il s'appuie sur une situation réelle, celle de l'exploitation agricole de l'établissement qui gère chaque année près de 1 600 tonnes d'effluents générés par ses élevages ovin et bovin ainsi que sa ferme pédagogique. Les joueurs établissent une stratégie pour assurer la fertilisation des cultures tout en limitant les risques de pollution des cours d'eau et de la nappe phréatique. Un véritable

Le quiz comprend 13 questions en lien direct avec l'exploitation agricole de l'établissement et la préservation de la ressource en eau.

Actualité

Appui et Innovations
Apprentissage et Formations
Élevages
et Agriculture biologique



Effluents d'élevage et qualité de l'eau (suite)



Les étudiants en BTSa Productions animales testent le jeu sérieux Efflu'eau.

jeu de société avec un plateau, des pions et des cartes. Une notice explique aux joueurs les objectifs fixés et les règles à respecter.

Apprendre en s'amusant pour découvrir les risques de pollution

Ces outils pédagogiques ont été élaborés pour les étudiants en BTSa Productions animales du Pôle Formation.

L'objectif est d'enseigner de façon concrète et ludique ces problématiques qui font partie intégrante du référentiel de formation. En tant que futurs agriculteurs ou techniciens agricoles, ils doivent connaître le lien entre l'utilisation du fumier, du compost ou du lisier et la préservation de la qualité de l'eau.

Les effluents sont de très bons fertilisants. S'ils sont mal gérés, ils peuvent être à l'origine de pollution, d'eutrophication et de perturbation des milieux aquatiques.

Le quiz insiste sur ces aspects pour faire comprendre les facteurs de risque et les mesures de prévention à mettre en

place sur une exploitation agricole. Le jeu amène à appréhender d'autres notions telles que les spécificités du compost, le choix des cultures et les besoins en fertilisation. La gestion des aléas météorologiques ou sanitaires, la capacité des infrastructures de traitement sont aussi des paramètres à prendre en compte pour atteindre en fin de partie les objectifs économiques et environnementaux.

Une démarche expérimentale impliquant tout l'établissement

Ce travail a été mené en partenariat avec la formatrice en zootechnie du Pôle Formation. Sa connaissance des objectifs pédagogiques du BTSa Productions animales et des besoins des apprenants a aidé la chargée de mission à identifier les connaissances visées et les activités les plus adaptées. Des recherches ont été menées pour en savoir plus sur les pratiques de l'exploitation agricole et son contexte territorial. Le directeur de l'exploitation a été questionné sur le sujet et son plan d'épandage étudié. Tous

ces éléments ont servi à contextualiser ces outils pédagogiques pour les rendre plus pertinents.

Une première version du jeu a été réalisée puis testée par quatre chargés de mission du département Agricultures et Transitions. Des ajustements ont été apportés au calculateur qui intègre l'ensemble des données et donne les scores à la fin de chaque année. Le quiz et le jeu sérieux ont été utilisés en classe au cours de deux séances de deux heures chacune. À la croisée de l'agronomie et de la zootechnie, ils sont venus alimenter le module M56 concernant la conduite d'élevage. Les apprenants ont vraiment apprécié cette expérience stimulante. Les échanges et les questionnements ont été très riches.

Développer des outils pédagogiques innovants

La ludopédagogie est une méthode d'enseignement anglo-saxonne de plus en plus utilisée en France. Passer par le jeu et une mise en situation renforce

Actualité

**Appui et Innovations
Apprentissage et Formations
Élevages
et Agriculture biologique**



Effluents d'élevage et qualité de l'eau (suite)

l'implication des élèves dans les apprentissages. Ce quiz et ce jeu sont des exemples intéressants que la Bergerie nationale va continuer à utiliser et à développer. Leur valorisation dans l'enseignement agricole au niveau national est à envisager. La Bergerie est impliquée depuis 2021

dans un projet de développement de supports pédagogiques concernant la préservation de la ressource en eau. La gestion des effluents d'élevage est une thématique explorée aux côtés du système fourrager, des itinéraires techniques ou encore du fonctionnement hydrographique du territoire. Grâce au

soutien financier de l'agence de l'eau Seine-Normandie, l'établissement mobilise l'ingénierie nécessaire. Il enrichit ainsi ses formations et renforce le rôle pédagogique de son exploitation agricole.

QUIZ

Les effluents d'élevage et leur impact sur la qualité de l'eau



Les 13 questions du Quiz :

- 1 Qu'est-ce qu'un effluent d'élevage ?
- 2 Quel est le poids journalier des déjections d'une vache laitière ?
- 3 Quel est le poids journalier des déjections d'un mouton ?
- 4 Quelles sont les différentes voies de valorisation des effluents d'élevage sur une exploitation agricole ?
- 5 Pourquoi épandre les effluents d'élevage ? Quel est l'intérêt ?
- 6 Pourquoi est-il si important de réfléchir à la gestion des effluents d'élevage ? Pourquoi ne pas tout simplement les déposer dans un champ ?
- 7 Qu'est-ce que l'eutrophisation ?
- 8 Quelle est la texture de sol qui présente le plus de risque en matière de pollution des eaux ? Et pourquoi ?
- 9 Que signifie « bassin-versant » ?
- 10 Quels sont les cours d'eau à proximité des parcelles de la Bergerie nationale ?
- 11 Que signifie ICPE ?
- 12 Comment sont gérés les effluents d'élevage à la Bergerie nationale ?
- 13 Quel est l'avantage du compost par rapport aux effluents bruts ?

Réponses sur <https://cutt.ly/rFpuhi4>



Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'agence de l'eau Seine-Normandie.

Actualité



Organisation
et Institutionnel

Transparence de la restauration collective

Avec « ma-cuisine », le ministère invite la restauration collective française à s'afficher. Une belle initiative dont la Bergerie est l'un des premiers utilisateurs.

En application de la loi EGAlim, les restaurations collectives françaises (privées et publiques) ont l'obligation de faire remonter leurs informations aux services de l'État depuis le 1^{er} janvier 2022.

La Direction interministérielle du numérique (Dinum) et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (qui pilote l'action ma-cantine), l'éducation nationale ou le ministère de l'environnement pourront ainsi travailler avec des données réelles.

Des données publiques

Outre l'attrait de créer un outil de travail pour adapter les politiques publiques, les Français ont aussi accès à ces informations : quelle part de bio, de qualité et de durabilité dans chaque restauration collective, quelles moyennes par structure ou par zone géographique...

Outil pratique et agréable

ma-cantine est une démarche inhabituelle. Le gouvernement a chargé Dinum (Incubateur de services numériques de la Direction interministérielle du numérique) pour développer une solution. Cette petite équipe a développé l'appli pour collecter les informations, avec le souci de créer un outil simple et agréable.



La Bergerie anticipe

Sans attendre l'échéance de 2023, la Bergerie a publié ses informations dès début avril, suite logique à notre démarche qui a abouti en mai 2021 à la certification Écocert « deux carottes ».

Aujourd'hui, nous dépassons les minima préconisés par EGAlim : 44 % de bio (minimum EGAlim 20 %) et 12 % de durable et de qualité autres que bis. Et la Bergerie vise 60 % de bio, durable et équitable d'ici le 1^{er} janvier 2024 (loi Climat et résilience).



Bonus supplémentaire : la restauration collective de la Bergerie est reconnue pour sa qualité gustative, critère subjectif mais largement partagé : c'est l'une des raisons évoquées par nos convives pour revenir dans l'établissement !

ma-cantine.beta.gouv.fr

Les lois EGAlim et Climat et résilience

Objectifs

- Promouvoir une alimentation saine et respectueuse de l'environnement.
- Réduire les inégalités d'accès à une alimentation durable et de qualité.
- Assurer la juste rémunération des agriculteurs du secteur agricole.

Les mesures phares en restauration collective

- Plus de produits de qualité et durables dans nos assiettes
- Lutte contre le gaspillage alimentaire et dons alimentaires
- Diversification des sources de protéines et menus végétariens
- Substitution des plastiques.
- Information des usagers et convives.

La restauration collective représente...

... près de **4 milliards** de repas servis par an,
... dans plus de **90 000** sites de restauration, des cantines scolaires, des hôpitaux, des EHPAD, des entreprises, des administrations...

Actualité

Appui
et Innovations

Prendre en compte le phénomène agriyoutubers dans l'enseignement agricole

Une expérience en cours

Les agriculteurs/trices sont de plus en plus présents sur les réseaux sociaux (YouTube, Twitter, Facebook, Instagram, etc.) où ils s'engagent dans une communication positive sur leur métier. Les jeunes également. Ils y suivent leurs influenceurs préférés dont les contenus ont parfois pour eux plus d'importance que ceux que diffusent leurs enseignants. Alors comment organiser l'échange entre ces trois acteurs en vue des transitions agroécologiques ? Histoire d'une rencontre en construction.

En octobre 2020, un groupe de travail multi-acteurs (étudiants de BTS, chercheurs de l'INRAe et de l'ITAVI, techniciens, agriculteurs) est animé par Christian Peltier, coordonnateur technique du département Agricultures et Transitions à la Bergerie nationale. Christian Peltier fait référence à des agriculteurs qui font la promotion de leur métier sur les réseaux sociaux. Spontanément, la moitié des étudiants présents s'engouffrent dans la brèche et citent celles et ceux qu'ils suivent et dont ils goûtent les vidéos et les tweets. Les enseignants et chercheurs présents sont interloqués, ne comprennent pas de quoi il s'agit.

Un groupe de travail national

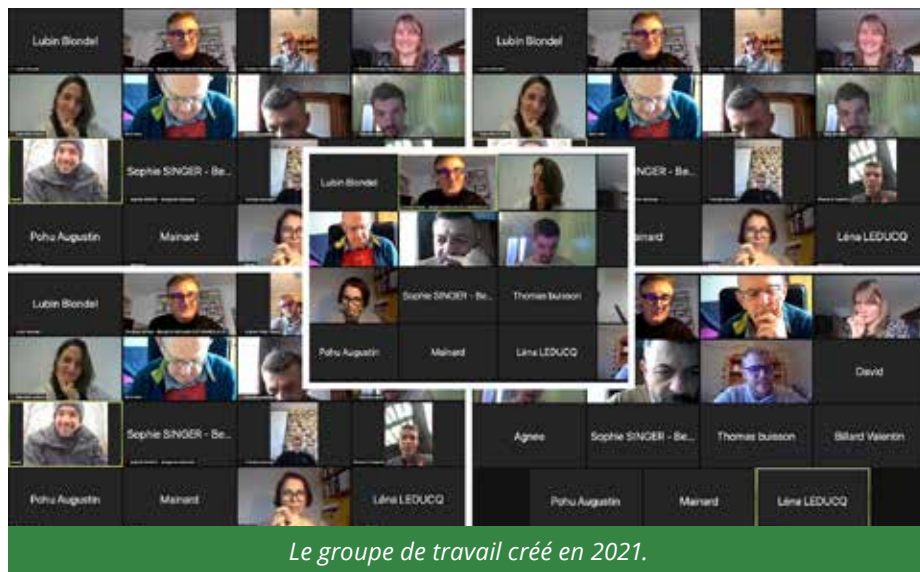
Soutenu par la DGER (Direction générale de l'enseignement et de la recherche) dans le cadre du plan stratégique Enseigner à Produire Autrement 2, un groupe de travail piloté par Christian Peltier, voit le jour en 2021.

Il s'agit de faire se rencontrer des agriyoutubers (@AgriSkippy, @d_forge, @JoliesRousses...), des jeunes de lycées agricoles, des enseignants, des chargés de mission en DRAAF-SRFD et des personnes qui ont, par des biais divers, une connaissance du monde agricole, tels le consultant Rémi Mer, la cinéaste Agnès Poirier, ou Gabrielle Dufour, créatrice

d'une AMAP à Paris et d'une start-up sur la méthanisation, et aujourd'hui chargée de communication pour le think tank Agridées, permettent des connexions entre différents mondes. Les lycées de Saint-Chély d'Apcher, de Melle et d'Yvetot sont les premiers à s'engager.

tation des agriYT – ou à l'échelon de manifestations nationales.

Un autre objectif du projet est bien sûr de faire connaître la problématique et peut-être plus largement la lame de fond que représente ce phénomène qui, se-



Le groupe de travail créé en 2021.

L'objectif principal est toutefois d'aborder la manière dont la transition agroécologique traverse les activités des uns et des autres. Peut-être comment certains sujets sont à controverse. Et surtout l'idée est que les jeunes partagent des activités avec les agriYT, que ce soit à l'échelon local – lycée agricole, exploi-

lon le politiste Eddy Fougier, représente peut-être un mouvement de la même importance que ce qu'ont représenté les JAC¹ pour la modernisation de l'agriculture dans les années 1960-1970. En effet, le matériau produit sur les réseaux sociaux est une véritable mine pour les enseignants, entre informa-

¹ Les Jeunesses agricoles chrétiennes (JAC) ont été le fer de lance du mouvement de modernisation agricole des années 1960.

Actualité

Appui
et Innovations

Prendre en compte le phénomène agriyoutubers dans l'enseignement agricole (suite)

tions techniques, prises de position et opinions parfois tranchées, débats sur des questions vives. Dans tous les cas, il y a à faire pour médiatiser ces données auprès des jeunes car les prendre pour argent comptant peut orienter vers des pratiques pas forcément en phase avec les transitions agroécologiques. Il y a donc challenge. Le pire serait d'ignorer ce matériau car il participe grandement à faire l'opinion des jeunes.

Un dernier objectif est de faire connaître l'initiative dans les mondes des différents participants : profession agricole, cercles d'échanges d'idées, milieu du développement et de la recherche... et bien sûr enseignement agricole... dont certains bureaux ministériels... Crise sanitaire oblige, le groupe se réunit à distance.

Premières actions

Forts de ces premiers échanges, nous disposons de ressources, d'expériences à partager et faire connaître. Un atelier est proposé aux rencontres des exploitations et ateliers technologiques de



#SIA2022 : plateau télé sur le stand Village semence.

l'enseignement agricole à Dax en octobre 2021. Une table ronde est organisée en janvier 2022 lors du séminaire des porteurs de projet ADT à la Bergerie nationale. Et puis, trois activités ont lieu lors du #SIA2022 à Paris le 1^{er} mars der-

nier². Elles témoignent de l'intérêt de la démarche pour les acteurs différents : présentation sur le stand du ministère de l'Agriculture, à l'initiative du SYRPA et du think tank Agridées, plateau télé sur le stand Village semence³ et Masterclass

² Voir un récit de nos activités au #SIA2022, <https://twitter.com/Cpeltiered/status/1498745679245676548>.

³ Voir l'émission : <https://www.youtube.com/watch?v=hFd-hngofH0>.



#SIA2022 : Masterclass avec les Agriculteurs de Bretagne.



#SIA2022 : présentation sur le stand du ministère de l'Agriculture.

Actualité

Appui
et Innovations

Prendre en compte le phénomène agriyoutubers dans l'enseignement agricole (suite)

avec le groupe des Agriculteurs de Bretagne au restaurant du Concours général agricole. À chaque occasion, il s'agit de croiser les paroles entre jeunes, agriyoutubers, enseignants et porteurs de l'initiative, avec l'idée de faire connaître le renouvellement des formes d'engagement et d'apprentissage sur la question des transitions et de l'agroécologie.

À l'échelle locale, les premières « rencontres » se mettent en place. Projet de projection-débat du film Tous Paysans au lycée de Melle avec la cinéaste Agnès Poirier. PIC⁴ sur la communication en agriculture au Lycée de Saint-Chély d'Apcher avec table ronde avec des agriYT. Kit vidéo pour faire connaître l'exploitation du Lycée et rencontre avec Agriskippy à Yvetot.

La suite se joue maintenant

C'est évidemment l'élargissement du groupe à d'autres enseignants, à des DEA⁵ – ils sont au cœur du dispositif de communication sur l'agriculture « agroécologique » que le ministère veut développer sur les établissements d'enseignement et de formation – qui est en jeu maintenant, afin de porter plus largement l'initiative. C'est également de se donner un espace de communication propre pour donner à voir nos activités, et pour donner une dimension nouvelle à des démarches proactives des jeunes.

Lucile et Élixa sont étudiantes au Lycée de Cibeins (Misérioux, Ain). Elles réalisent de courts films sur des professionnels du monde agricole et leurs métiers. Avec [Explorelagri](#), elles communiquent sur les réseaux sociaux et étaient présentes au #SIA2022 pour développer leur projet.



Lucile et Élixa, étudiantes au Lycée de Cibeins, réalisent de courts films sur des professionnels du monde agricole et leurs métiers. Avec [Explorelagri](#), elles communiquent sur les réseaux sociaux.

Nikooh, ancien élève de l'enseignement agricole, ancien salarié sur la ferme du Bel-Air au lycée de Chambray (Gouville, Eure) a 28 000 followers sur sa chaîne YT où il parle de son métier, organise des chats, etc. Ainsi, mardi 31 mars de 21.00 à 22.30, 2 700 personnes, essentiellement des jeunes, étaient connectées pour un échange sur la formation agricole, ses cursus, ses portes d'entrée, ses débouchés (<https://www.youtube.com/watch?v=vO49QTjsQZg&t=28s>).

[com/watch?v=vO49QTjsQZg&t=28s](https://www.youtube.com/watch?v=vO49QTjsQZg&t=28s)).

Au travers de ces deux exemples, il s'agit également de promouvoir la production de ressources par les jeunes, d'autant plus si elles mettent en avant des pratiques agroécologiques et/ou favorisent des débats, des échanges qui clarifient des voies vers l'agroécologie et les conditions pour s'y engager. À suivre courant 2022... et en 2023.

⁴ Le Projet d'initiative et de communication (PIC) est un projet de communication à l'initiative des étudiants en BTS.

⁵ Directrice-teur d'exploitation agricole en lycée agricole.

Actualité

Animation
et Territoires

Chasse aux œufs

Très bon démarrage cette année, avec 3 500 visiteurs pour le premier week-end. Pendant deux semaines, les animations vacances donnent tout son sens à la notion de ferme pédagogique.



Trois jeux pour découvrir et apprendre

« Une famille en œuf » est un rallye en autonomie où des épreuves ludiques sur le thème de Pâques servent de base pour approcher les animaux de la ferme, leurs lieux de vie, leur nourriture...

Fabrication de panier : un atelier artistique où les visiteurs ramassent de la laine, du foin, de la paille, des pâquerettes... pour décorer leur panier.

Les œufs multicolores. Les enfants doivent trouver six œufs de couleurs différentes dans six lieux espacés (la bergerie, l'étable, la basse-cour...). Ils découvrent les animaux et les panneaux pédagogiques de la ferme, que leurs parents ou grands-parents leur commentent.

Et pour garder à cette tradition nationale son aspect festif, une surprise chocolatée attend les participants à l'issue des jeux.

Biodiversité et vie des animaux de la ferme

Les **balades en calèches** sont l'occasion de découvrir la biodiversité du Domaine national. Le meneur de la calèche explique l'histoire et les ressources de cette biodiversité (avec humour !). Passionné par le sujet, il apprend également aux passagers ce que sont les chevaux de trait, leur histoire et leur situation actuelle.

16h30 : c'est l'heure de la **traite des vaches**. Le public assiste à la visite commentée sur les conditions d'élevage, la lactation, la transformation du lait...

Une demi-heure plus tard, la **rencontre à la basse-cour** permet de donner un nom à chaque gallinacée, de découvrir des races à faible effectif comme les poules Houdan ou Faverolles, de distinguer les mâles des femelles et de les observer. Lors de ce rendez-vous, les animateurs commentent l'alimentation en fabriquant une soupe de pain et en nourrissant les animaux.

Pendant ce week-end et ces vacances, le Mérinos Café et la Boutique de la Bergerie sont ouverts pour un goûter ou pour acheter des produits de la ferme ou des cadeaux souvenirs.

Chasse aux œufs

Week-end de Pâques

Samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 avril
<https://cutt.ly/rFftuGz>

Vacances de printemps

Du samedi 23 avril au mercredi 4 mai
<https://cutt.ly/CFftAjZ>



Actualité

Apprentissage
et Formations

PADCS : Projet d'animation, de développement culturel et sportif

Au Pôle Formation de la Bergerie nationale, l'animation culturelle et l'apprentissage de la citoyenneté par les apprenants sont des éléments centraux du projet éducatif.

C'est pour cette raison et pour nous permettre d'aller encore plus loin dans ce domaine et d'accompagner les jeunes dans la gestion de leur association que nous avons décidé de créer et de nous appuyer sur un projet d'animation et de développement culturel comme cela existe dans les lycées agricoles.

Les objectifs

Pour l'équipe pédagogique, c'est avant tout un outil d'aide à la structuration, afin de mettre différents process en place.

Pour l'apprenant, c'est lui permettre de concilier parcours de réussite scolaire et épanouissement personnel au sein de l'établissement et de préparer son

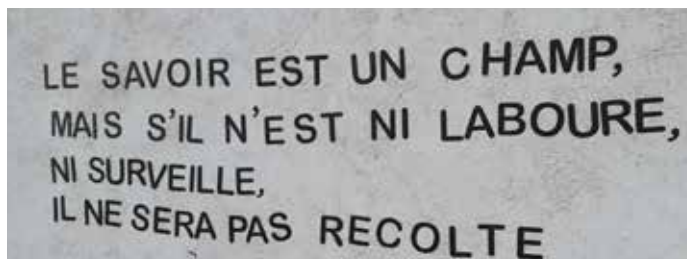
orientation, son insertion professionnelle dans la société de demain.

C'est aussi lui permettre de :

- Développer des pratiques artistiques, culturelles et sportives,
- Fréquenter des œuvres et des artistes de façon régulière,
- Développer son autonomie à travers des activités citoyennes ayant un impact sur l'environnement local.

Les axes du projet

Le projet s'articule autour de quatre axes :



- Favoriser et développer les pratiques d'expression des apprenants dans un domaine artistique, culturel et sportif,
- Promouvoir une médiation artistique et culturelle,
- Favoriser l'autonomie des élèves, la prise de responsabilité, l'éducation à la citoyenneté,
- Animer le milieu rural et/ou l'environnement local.



Le stand « crêpes » organisé par l'association des apprenants lors de la journée portes ouvertes.

Actualité

Apprentissage
et Formations

Projet d'animation, de développement culturel et sportif (suite)

Concrètement, au Pôle Formation...

Le rythme soutenu de l'apprentissage et l'alternance des semaines de présence restent un frein face à ces objectifs. La validation du projet en conseil d'administration va ainsi aider à :

- Créer des outils pour les membres de l'association des apprenants,
- Souligner encore davantage l'importance de l'animation culturelle dans notre établissement,
- Faciliter les demandes de subventions auprès de nos différents partenaires,
- S'orienter autour de la médiation culturelle, avec 3 résidences d'artiste propres au Pôle Formation de 2022 à 2024 en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Des actions déjà mises en œuvre...

• **Ateliers sport** avec Jason Grainville, assistant d'éducation, titulaire d'une licence Staps : tous les soirs, diverses activités sportives sont proposées aux apprentis (footing, musculation, badminton...)

• **Cinédébat** avec l'association Uniscité : une fois par session, des jeunes en service civique viennent animer un atelier « Cinéma et Citoyenneté » avec les in-



Atelier sport avec Jason, assistant d'éducation.



Intervention d'Uniscité dans une classe.

ternes de l'établissement.

• **Association des apprenants** : présence à la journée portes ouvertes de

mars, ateliers crêpes lors des apéros/ concerts des jeudis soirs de juin, création d'un sweat-shirt de l'association, organisation de sorties bowling...



Sortie à la Lanterne et sortie bowling, Rambouillet.

Actualité

Apprentissage
et Formations

Projet d'animation, de développement culturel et sportif (suite)

• **Ateliers créatifs** avec Steeven Salvat, artiste en résidence, afin de redécorer le foyer des apprentis : dans le cadre de sa résidence d'artiste, Steeven travaille avec les apprenants sur un projet de street art pour redynamiser une partie de l'Auroch café.

Et dans le cadre des projets Éducation socioculturels :

• **Land art dans le jardin de Montorgueil** : les terminales A ont découvert le Land Art et réalisé des œuvres dans le jardin de Montorgueil pour poursuivre

le travail de médiation culturelle initié par les artistes en résidence et aussi pour promouvoir l'enseignement agricole auprès des visiteurs de la ferme. Un vernissage de l'exposition est prévu aux beaux jours.



Ateliers créatifs avec Steeven Salvat, en vue de redécorer le foyer.

Projet Land Art, avec un vernissage prévu pour l'exposition des œuvres réalisées par les jeunes.



Actualité

Apprentissage
et Formations

Projet d'animation, de développement culturel et sportif (suite)

• **Circle song** : les jeunes ont travaillé le circle song aidés par Lucie Lima (chanteuse professionnelle) pendant 20 heures. Ils se sont baptisés le « **Circle PLOUC** ».

Le circle song est une sorte de gospel primitif. C'est un moment de partage improvisé en groupe et a cappella qui s'appuie sur une base rythmique de motifs mélodiques chantés en boucle et superposés. Il offre aux chanteurs un contexte d'écoute, de partage et d'exploration de l'improvisation théâtrale.

La classe d'abord réticente a progressivement et finalement adhéré au projet. Les apprentis ont le sentiment de s'être ouverts, d'avoir pris confiance à l'oral, d'avoir aussi bénéficié du collectif qui s'est révélé un soutien. Belle performance devant le public ensuite !

L'animation culturelle et l'implication des apprenants dans la vie de leur établissement sont à la fois des moyens et des objectifs pleinement inscrits dans notre projet pédagogique.

La mise en place de ce PADCS est l'occasion de souligner cette orientation et de nous donner de nouveaux objectifs pour aller toujours plus loin dans l'accompagnement des jeunes.



Circle song, avec Lucie Lima.



Lors de la représentation devant le personnel de la Bergerie et les jeunes.

Retour sur...

Premières rencontres du printemps de l'agroalimentaire

Les premières rencontres du printemps de l'agroalimentaire se sont déroulées à Bourg-Lès-Valence dans la Drôme le 5 avril dernier. Elles étaient organisées par F2A, composante du complexe Préférence porté par la Bergerie nationale.

« La première fois que je suis entré dans l'atelier d'abattage et de découpe de poulets dans lequel je travaille aujourd'hui, j'ai eu envie de faire demi-tour ».

Ces mots chocs résument parfaitement la problématique du séminaire organisé par le réseau F2A. Leur auteur : Sylvain, 29 ans, apprenti en BTS Sciences et Technologies des Aliments au lycée du Valentin, à Bourg-Lès-Valence.

Et c'est par ces mots que Sylvain introduit sa prise de parole lors de la dernière table ronde de cette journée de réflexions et d'échanges. Mais c'est de façon dithyrambique qu'il la clôturera. En énumérant progressivement, un à un, les avantages, nombreux, qu'il trouve finalement à évoluer dans le secteur de l'agroalimentaire : variété des métiers, évolutions rapides des carrières, diversité des profils, mixité, perspectives d'évolution professionnelle (chef de projet), etc. Autant d'arguments qui l'ont séduit et ont fait que, malgré la mauvaise image dont peut jouir à tort ou à raison la filière, il se sent au bon endroit, dans son centre de formation et dans son entreprise.

venus témoigner Justine et Sylvain, existent à foison.

Pourtant, la filière agroalimentaire (qui représente le premier secteur industriel français) peine à attirer, recruter et intégrer correctement les talents. Ceci alors qu'il existe de nombreux postes non ou mal pourvus.

Comment faire pour résoudre ce dysfonctionnement ? Comment faire pour que ces expériences positives, trop méconnues du grand public, soient mieux valorisées pour attirer davantage de jeunes ?

Car c'est bien d'attractivité dont il a été question tout le long de ce séminaire. C'est autour de ce sujet majeur pour l'agroalimentaire que les membres de F2A, le réseau qui représente l'appareil public de formation à la transformation agroalimentaire, et ses partenaires, privés et institutionnels, ont

discuté, échangé et partagé les initiatives innovantes mises en place par les uns et les autres, ici et là, et qui fonctionnent. Des initiatives autour du recrutement et de la formation qui ont permis des progrès majeurs en matière d'attractivité.

Reste à savoir comment celles et ceux qui ont participé à cette journée (directeurs d'établissements, chargés d'ingénierie et représentants des entreprises) vont pouvoir capitaliser toutes ces ressources.

En saurons-nous peut-être davantage lors de la prochaine édition ? À suivre !



F2A est le réseau des établissements publics d'enseignement agricole spécialisés en agroalimentaire.



Il est constitué de 47 établissements.

Il fait partie de **Préférence**, le réseau national des établissements agricoles porté administrativement par la **Bergerie nationale** depuis 2019.

F2A œuvre pour une meilleure lisibilité des établissements spécialisés en agroalimentaire auprès des partenaires institutionnels et des branches professionnelles. Il développe des liens et partenariats accrus avec les acteurs des filières agroalimentaires. Il déploie des initiatives originales pour promouvoir les formations et le secteur agroalimentaire et porte des projets d'échanges d'étudiants en agroalimentaire avec des pays étrangers. Il participe à des événements d'envergure internationale. Ses établissements conçoivent et fabriquent de manière collective des outils et dispositifs de formation pour les jeunes et les salariés.

Même discours pour Justine, âgée de 22 ans, elle aussi en BTS STA au Valentin. Et à en croire les témoignages des autres invités représentant les entreprises, des expériences positives comme celles dont sont





Appui
et Innovations

Retour sur...

EducEcoRegions : séminaire à São Pedro Do Sul

Une écorégion en construction pour lutter contre la désertification en milieu rural ?

Dans la continuité du séminaire d'octobre 2021¹ qui s'était tenu à Majorque, les enseignants-formateurs participant au projet Erasmus+ EducEcoRegions se sont retrouvés fin Mars à São Pedro Do Sul au Portugal.

Ce nouveau séminaire avait pour objet la présentation d'un nouvel exemple d'écorégion dans un contexte géomorphologique très différent des rives méditerranéennes majorquines.

L'idée de créer cette écorégion a germé en juillet 2019 car les acteurs du territoire de São Pedro Do Sul ont assisté au premier congrès mondial des écorégions² qui s'était tenu dans une autre région du Portugal, à Idanha-a-Nova.



Lors de ce congrès, la Bergerie nationale avait présenté un exposé sur l'intérêt de prendre en compte la biodiversité et le paysage dans les écorégions pour mettre en évidence des services écosystémiques participant à la résilience de ce modèle de développement. À cette occasion, ont été réalisées 14 interviews³ d'intervenants venant de différents pays (Brésil, Italie, Espagne, Tunisie, Norvège, Portugal, Chine...), montrant l'intérêt de ce type de projet pour les territoires en transition. Ainsi, le projet d'écorégion à São Pedro Do Sul, bien que ralenti par les contraintes de deux années de pandémie, a mûri durant ces quatre dernières



São Pedro Do Sul, une nouvelle écorégion au cœur des montagnes portugaises.



années et propose actuellement des actions concrètes de revitalisation de son territoire. Se situant au sud-est de Porto, São Pedro do Sul est une région montagneuse

avec une caractéristique spécifique : des sources chaudes exploitées dès l'antiquité par les Romains, qui en font un lieu historique, dédié à la santé, au tourisme thermal. Aujourd'hui, ces sources

¹ Voir BNinfos n° 50 <https://cutt.ly/ZF2AIJR>

² <https://cutt.ly/JF2SqvH>

³ <https://cutt.ly/wF2ScwU>



Appui
et Innovations

Retour sur...

EducEcoRegions : séminaire à São Pedro Do Sul (suite)



Thermes romains et thermes actuels à São Pedro Do Sul.

permettent de chauffer une partie des bâtiments et logements de la ville et alimentent en eau le réseau local.

Ce séminaire a permis aux enseignants de découvrir un ensemble de processus mis en place pour la gouvernance du projet d'écorégion de São Pedro et de comprendre les particularités territoriales sur lesquelles il s'appuie. Ainsi, les différentes visites qui ont jalonné la semaine ont permis aux enseignants d'analyser les motivations des acteurs

du territoire et de comprendre ses enjeux :

- La lutte contre la désertification en milieu montagneux par le maintien de la population active grâce au développement d'activités agricoles agroécologiques et touristiques.
- Un exode rural soutenu et une désertification des villages alentours ont entraîné une mobilisation des acteurs locaux sur ce projet d'écorégion. Il a permis de réaliser des actions concrètes pour la redynamisation du territoire.

Les projets de reconversion en agriculture biologique depuis une dizaine d'années et la commercialisation en circuits courts des produits locaux participent au développement d'activités économiques durables. Elles sont basées sur le bien-être en termes de santé, l'écotourisme, le maintien du tissu social local, la qualité de l'alimentation, la qualité des paysages pour le maintien, le respect des milieux et de la biodiversité en tant que patrimoine naturel.



Conditionnement et vente de produits bios locaux.

Appui
et Innovations

Retour sur...

EduEcoRegions : séminaire à São Pedro Do Sul (suite)

Dans ce contexte, les actions qui ont été promues se concentrent autour de :

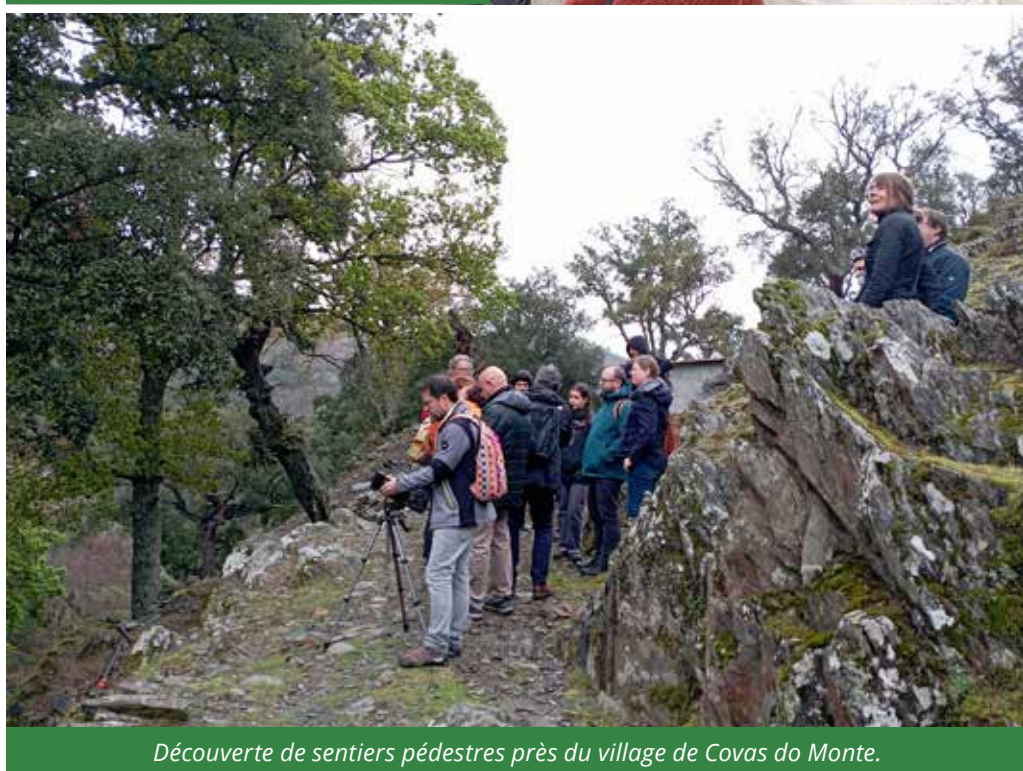
- Introduction de fruits biologiques dans les menus scolaires et création d'un menu biologique servi une fois par mois ;
- Promotion de visites d'étude auprès des producteurs biologiques ;
- Soutien à la mise en place de jardins biologiques dans les écoles ;
- Introduction de produits biologiques dans les menus des hôtels et restaurants ;
- Promotion des semaines de valorisation des biorégions ;
- Création de points de vente de légumes et de fruits issus de l'agriculture biologique ;
- Création d'un site Web de la marque « Terras de S. Pedro » pour la diffusion et la vente de produits biologiques pour la restauration collective et autres ;
- Adaptation des sentiers pédestres aux Itinéraires Bio, en parcourant les principaux lieux biologiques (entreprises agricoles, agrotourisme, paysages remarquables...)
- Accompagnement de la réhabilitation d'un village de montagne en voie de désertification : Covas do Monte grâce à des fonds européens. L'habitat est en voie de rénovation et l'activité agricole maintenue (élevage de chèvres et maraîchage).

La visite de deux de ces points de vente et de distribution de produits biologiques, les échanges avec une maraîchère en agriculture biologique sur sa ferme et la découverte de ce village de montagne, ont permis de constater sur le terrain les efforts réalisés par les acteurs locaux et les premiers effets positifs de l'action collective engagée.

En parallèle, un temps d'échange entre les enseignants des différents pays



Visite de la ferme "Lafobio" à Vila Major et échange avec Otilia Sousa, maraîchère.



Découverte de sentiers pédestres près du village de Covas do Monte.



Appui
et Innovations

Retour sur...

EducEcoRegions : séminaire à São Pedro Do Sul (suite)

partenaires (Portugal, Espagne, Italie, France) a été organisé au sein de la Escola Superior Agrária de Viseu. Les partenaires ont pu ainsi présenter et comparer la manière dont ils intègrent la notion d'écorégion dans leurs progressions pédagogiques.



L'équipe française lors du séminaire.

L'équipe française a, au cours de ces échanges, proposé un open badge « écorégion » qui validera une compétence en matière d'écorégions. Celui-ci pourra être attribué à tous les participants au projet Erasmus et étendu à tous les apprenants ayant participé à un enseignement spécifique sur ce sujet. Ce badge

aura comme objectif à terme de rendre visible une communauté d'acteurs investie à une échelle internationale dans le processus de création de biorégions.

Biovallée dans la Drôme. Ce sera l'occasion de voir un autre modèle de biodistrict et de faire le bilan pédagogique du projet qui prend fin en septembre 2022.

Le prochain séminaire EducEcoRegions se tiendra en France, du 16 au 20 mai 2022. Il aura pour support l'écorégion



L'écorégion de São Pedro Do Sul offre des attraits touristiques intéressants.

